

A quoi sert la formation des enseignants ?

La finalité de la FDE est de mettre les personnels en capacité de faire réussir **tous** les élèves.

Renoncer à un véritable "saut qualitatif" en matière de FDE pérenniserait pour de très nombreux élèves l'échec et l'humiliation scolaire, la frustration accumulée - bombe à retardement pour la démocratie.

Mettre fin au gâchis des 140 000 sorties/an sans qualification suppose un très important investissement de la collectivité dans une FDE réellement renforcée.

Cet effort n'a jamais été consenti puisque la "masterisation" Darcos a consisté à désengager l'Etat de la FDE, les étudiants finançant eux-mêmes (faute de prérecrutement) l'obtention de leur master, puis leur propre formation comme stagiaire (en enseignant à temps plein).

La réforme Peillon avec concours en M1 puis M2 pendant le stage reste dans le cadre Bac+5, celui d'il y a 60 ans lors de la création des certifiés! Elle ne finance pas davantage de temps de formation. La décharge rétablie restera moindre qu'avant 2009, les études en licence et master restent financées par les ressources ou le travail salarié des étudiants eux-mêmes (suppression des aides aux candidats, EAP à contrepartie travail, toujours pas de prérecrutement, service en responsabilité à mi-temps concurrent du M2, assorti d'une baisse de salaire).

Pis encore: depuis 10 ans l'Etat s'est peu à peu désengagé de l'enseignement supérieur (réforme LMD, LRU, loi Fioraso). Licence et master ont ainsi perdu plus de 30% de leur horaire ! On continue dans les ESPE où les maquettes encore en baisse ne sont même pas respectées.

S'en tenir à une FDE en 5 ans, en se leurrant sur ce que recouvrent maintenant les mots de "licence" et "master" entérine une régression en terme d'horaire de formation.

Aujourd'hui il n'est plus vrai du tout qu'une formation en 5 ans peut armer correctement les entrants dans le métier - surtout si l'objectif est bien de faire réussir **tous** les élèves.

C'est un point faible de la proposition Ecole Emancipée: concours de recrutement en L3 + 2 années de formation comme stagiaire en école professionnelle.

Seule retouche proposée au schéma Peillon: avancer le concours de

M1 à L3. Recrutés en L3, les stagiaires pourront être mis en responsabilité avec leur seule licence, ce qui sabotera le master dès M1: quel progrès par rapport à l'actuel où le M2 sera saboté en mettant les étudiants en responsabilité à 1/2 service comme stagiaires ? L'expérience récente montre qu'être stagiaire ne garantit pas le droit à formation, alors qu'être élève-professeur (prérecruté), si !

Le premier ennemi de la FDE n'est pas le concours comme semble le penser l'EE, mais le salariat étudiant qui gangrène aujourd'hui la formation de 50% d'entre eux, défavorisés ou "classes moyennes" en voie de paupérisation. Aussi le levier d'amélioration est le réinvestissement d'urgence de l'Etat, pour rétablir des horaires universitaires robustes, et pour financer les études d'une majorité des futurs profs jusqu'au concours par les prérecrutements, et après le concours par des décharges pour tous les stagiaires, T1, T2. Là résiderait la vraie rupture par rapport aux politiques antérieures.

Au vu de la crise de recrutement, prérecruter une frange d'étudiants défavorisés ne peut suffire, il faut sécuriser aussi le vivier "classes moyennes", qui peut s'effondrer avec l'austérité. Un CAPES en M2 rendu accessible par des prérecrutements dès L1 L2 ou L3 évitera que le niveau de recrutement du CAPES décroche de celui de l'Agrégation. Car l'Agrégation est une des voies d'accès au professorat du 2d degré, l'intérêt commun de la profession est de ne pas l'oublier.

Marianne Auxenfans, Unité et Action, Versailles